

Décembre 2017 / 5778

N°
12

NOUVELLES D' ISRAËL

L'ÉTONNANTE ÉVOLUTION DE LA POLITIQUE
INTERNATIONALE SUR LES BORDS

DU GOLFE PERSIQUE

DES ARMES MEURTRIÈRES

«Les attaques d'Israël – un service rendu à l'humanité»

GIRO D'ITALIA

Une des courses les plus importantes du cyclisme sur route démarrera à Jérusalem.



בית שלום
BETH-SHALOM

Nouveauté

Le plan de salut de Dieu

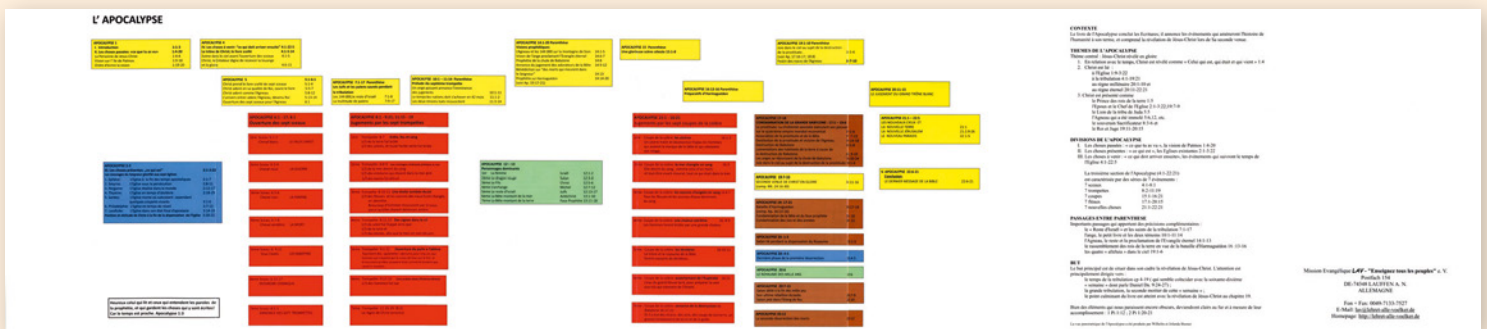
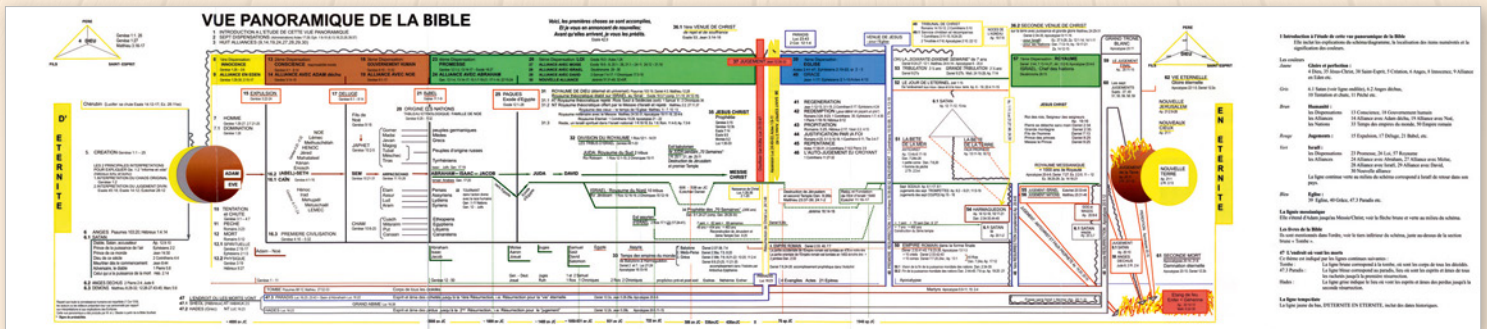
Vue panoramique de la Bible

Le plan de salut de Dieu – qu'est-ce que c'est au juste ? Ce dépliant panoramique vous en donne une vue d'ensemble claire et compréhensible, présentant les différentes ères de dispensation et leur découpage de la Genèse à l'Apocalypse. La présentation instructive par tableaux, très bien documentée et appuyée par des textes bibliques, vous fera découvrir de façon nouvelle le message de la Bible. C'est le compagnon idéal de vos études bibliques. Voyez par vous-même.

- Dépliant largeur 98cm, hauteur 22cm
- N° de commande 310241
- CHF 3.00, EUR 2.00



Commandez ici
 E-Mail: adm@mnr.ch
 Tél. 0041 (0)44 952 14 12
 Fax 0041 (0)44 952 14 11





CHERS AMIS D'ISRAËL

Que signifie le rapprochement entre le Fatah palestinien en Cisjordanie et le Hamas à Gaza? Est-ce qu'il y a derrière tout cela une vraie volonté d'unité entre les différentes fractions palestiniennes ou bien ce rapprochement a-t-il une autre raison d'être? Sans aucun doute, Gaza se trouve dans une situation pratiquement sans issue. Les Iraniens sont, pour ainsi dire, les seuls qui soient encore prêts à aider Gaza. Cependant, il faut éviter à tout prix une évolution de la situation qui aurait pour conséquence que Gaza se retrouve sous la dépendance de l'Iran. Le président égyptien, al-Sissi, joue un rôle primordial dans les efforts déployés pour libérer Gaza et le Hamas des mains de l'islam chiite militant. Une réconciliation entre Palestiniens est évidemment une des conditions pour recevoir le soutien des États arabes modérés, parmi lesquels l'Arabie saoudite a aujourd'hui un rôle de premier plan.

L'Arabie saoudite, qui fut longtemps une adepte du wahhabisme, une forme extrême de l'islam, est actuellement en train de l'abandonner sous l'impulsion du prince-héritier, Mohammed ben Salman, pour adopter un islam plus modéré. Le prince saoudien veut faire entrer son pays dans la modernité et l'affranchir de sa dépendance envers le pétrole. Il a annoncé en octobre un projet d'un montant de 500 milliards qui doit permettre à l'Arabie saoudite d'entrer dans l'ère moderne industrielle.

Ce projet consiste à créer non loin d'Eilat, dans le golfe d'Aqaba, où l'Arabie saoudite, la Jordanie et l'Égypte se rejoignent, une «smart city» pour les entreprises de la haute technologie des secteurs de l'énergie solaire, de la biotechnologie, de la technologie de l'eau et de la nourriture, de la robotique, etc.; ces secteurs sont ceux dans lesquels les entreprises israéliennes sont bien plus avancées que leurs concurrentes arabes. Sur le plan privé, des contacts avec des entreprises israéliennes existent depuis longtemps, mais ceux-ci ne sont pas rendus publics à cause de la situation politique sensible.

L'obstacle qui empêche jusqu'à présent la coopération officielle entre Israël et les Arabes est le règlement de la paix avec les Palestiniens. Les efforts actuels des Palestiniens pour s'unir vont ainsi dans le sens d'un futur accord sur la paix. Il est évident que l'Arabie saoudite soutient en secret ces efforts pour obtenir un accord avec les Palestiniens et les arracher par ce moyen à l'emprise des Iraniens.

Une chose est sûre: un accord de paix avec les Palestiniens est de plus en plus une nécessité urgente pour le développement économique de la région toute entière, et nous pouvons vraiment nous attendre à ce que la situation devienne celle qui est décrite dans la Bible en Ézéchiel 38 et 1 Thessaloniens 5, où il est question de paix apparente.

Ce sont, entre autres, les États-Unis qui sont à l'origine de ce projet. Jared Kushner, le gendre du président américain Trump, est réputé entretenir de bonnes relations avec le prince héritier d'Arabie saoudite et être responsable du fait que le premier voyage à l'étranger du nouveau président se soit déroulé en Arabie saoudite et en Israël.

Il est intéressant de relever ce qu'a déclaré David Friedmann, l'ambassadeur américain en Israël, dans une interview: «Nous n'allons pas trouver rapidement un accord avec les Palestiniens, mais nous allons prendre le temps de faire les choses correctement.» Cette affirmation laisse entrevoir que des choses sérieuses se mettent en place.

Le progrès économique est tant pour Israël que pour les Arabes de cette région une nécessité tellement vitale, que cela va donner une nouvelle impulsion à l'inventivité et inspirer de nouvelles idées pour trouver une solution au vieux conflit entre les Juifs et les Palestiniens. Cependant, toute cette évolution contribue à la création des deux puissants camps dont la Bible parle: un au sud, sous la conduite de l'Arabie saoudite, et un autre au nord, sous l'égide de l'Iran et à l'avenir probablement aussi sous celle de la Turquie. Un jour ou l'autre, les deux blocs s'affronteront; mais avant cela viendra un temps d'insouciance et de nonchalance, comme au temps de Noé, jusqu'à ce que Jésus revienne soudainement pour établir son royaume.

Il y a plus de 2000 ans, Dieu a fondé un royaume dans le cœur des hommes qui croient en lui grâce à la première venue du Messie. C'est pour cela qu'à l'époque, les anges ont parlé de paix seulement pour les hommes qu'il agréait. Ainsi, dans ces temps troublés, il est d'une importance capitale de vivre de manière à attirer sur nous l'agrément divin. Que Dieu nous accorde sa grâce, à nous tous qui avons mis notre espoir en lui, pour y arriver!

Reconnaissant pour la paix que nous pouvons avoir en Jésus-Christ, je vous salue et vous envoie tous mes vœux de bénédiction, particulièrement en cette période de fêtes,

Fred Winkler

4 **TITRE:** L'étonnante évolution de la politique internationale sur les bords du golfe Persique

POLITIQUE

6 Brèves nouvelles

9 «Les attaques d'Israël – un service rendu à l'humanité»

10 Le roi est nu

ÉCONOMIE

12 Brèves nouvelles

13 Le Forum mondial de l'économie complimente Israël

SOCIÉTÉ

14 Brèves nouvelles

15 Les dessous nazis de la judéophobie arabe

17 Le Giro: en 2018, le départ aura lieu en Israël

SCIENCE

18 Brèves nouvelles

19 L'Institut Weizmann améliore l'immunothérapie pour soigner le cancer

21 **BIBLE:** Israël un peuple unique
Vingtième partie:
la division du royaume.

L'étonnante
évolution de la
politique internatio-
nale sur les bords

DU GOLFE PERSIQUE

Le rejet de l'influence grandissante de l'Iran sur les bords du golfe Persique pousse les émirats du Golfe à renforcer leurs relations avec les États-Unis et à rechercher par l'entremise de cet ami commun le contact avec Israël.

TITRE

Est-il vrai que le prince-héritier de l'Arabie saoudite, Mohammed ben Salman, a effectué une visite en Israël récemment? Il y a quelques semaines, d'innombrables bruits ont couru à ce propos non seulement sur les réseaux sociaux, mais aussi sur les portails d'information et dans la presse de tous bords. Les hypothèses n'ont pas été confirmées, mais le simple fait que de telles suppositions aient été émises montre que quelque chose bouge dans ce secteur; les dunes immobiles du pays désertique du Proche-Orient deviennent des dunes mouvantes.

Tout le monde semble sentir que quelque chose change dans les relations entre les États du golfe Persique et l'État d'Israël - et le peuple juif. Cela ne vient pas du fait que ces États arabes soient animés d'un amour soudain envers Israël, mais plutôt parce que le rejet et même la haine de la plupart des Émirats du golfe Persique envers l'Iran grandit. La crainte d'une hégémonie iranienne est la véritable force motrice qui pousse ces États à réajuster leurs relations.

Une autre raison est que tout le monde est conscient que quand règnent le silence et l'ordre, les affaires prospèrent. Depuis longtemps, le fait que les Israéliens font en silence et en douce des affaires à Dubaï et en Arabie saoudite est un secret de Polichinelle. De plus, on sait qu'une certaine coopération entre les Israéliens et les membres des Émirats du Golfe fonctionne à d'autres endroits du monde, par exemple en Afrique, où des projets agricoles sont apparemment menés conjointement.

Mais il y a aussi des choses qui ne se font plus en secret. L'Émirat du Bahreïn a récemment décidé d'améliorer ses relations avec les juifs et porte aussi ses regards vers Israël. Il y a quelques semaines, une délégation du Bahreïn comptant 40 personnes a visité à Los Angeles le musée de la Tolérance, qui est géré par le Centre Simon Wiesenthal. La délégation était dirigée par Salman, qui est le fils et le prince-héritier du roi du Bahreïn, le scheik Hamad Ibn Isa al-Khalifa. Le temps fort de cette visite fut la signature du mémorandum pour la tolérance et la compréhension entre les religions. Le Bahreïn est mondialement connu pour sa tolérance sur le plan religieux. Ce pays renferme toujours un Temple hindou antique d'une grande importance. On y trouve aussi une synagogue, car environ 50 juifs y vivent. Actuellement, cet émirat construit également une église qui, une fois achevée, sera la plus grande église chrétienne du monde musulman. Dans le cadre de la cérémonie solennelle à Los Angeles, on entendit non seulement les hymnes nationaux des États-Unis et du Bahreïn, mais aussi celui d'Israël. Et ce qui est plus étonnant encore: toute la délégation, y compris le prince-héritier, restèrent immo-

biles en l'honneur de la musique et de sa signification, même lorsque l'hymne national israélien Ha Tikva (l'espérance) retentit. C'est seulement dans ce contexte que l'on a appris que le président du centre Wiesenthal, le rabbin Marvin Hier, avait eu un entretien avec le roi de ce pays au cours duquel le scheik régnant s'était clairement prononcé contre un boycott d'Israël. De plus, il a assuré que les citoyens de son Émirat seraient à l'avenir autorisés à visiter Israël. Apparemment, non seulement le scheik du Bahreïn est en phase avec son époque, mais il semble avoir exactement compris quelle voie doit être empruntée. Il se place à la pointe de ce mouvement, avec une bonne longueur d'avance. Son petit pays doit impérativement entretenir de bonnes relations avec les États-Unis pour échapper aux griffes des Iraniens. Un des vecteurs qui semble utile à la construction de ces relations est la communauté juive des États-Unis.

Mais le Bahreïn n'est pas un cas isolé. On a appris en octobre de cette année que le Qatar cherche lui aussi à gagner le cœur des juifs américains. Cela peut sembler incongru, car ce pays est connu pour être celui qui, parmi les États du golfe Persique, est dans le camp des ennemis d'Israël: il soutient le Hezbollah et le Hamas et finance la chaîne d'information Al-Jazira, que l'on peut décrire comme un instrument de propagande pro-palestinien résolument dirigé contre Israël. Ces liens du Qatar sont tellement resserrés que des États comme l'Arabie saoudite, l'Égypte et d'autres pays du golfe Persique ont rompu leurs relations avec le Qatar et ont même mis en place des sanctions économique contre lui. Il est tout à fait possible qu'il faille analyser la tentative du Qatar d'entrer en relation avec la communauté juive influente des États-Unis dans le contexte de cette mise à l'écart. Mais il se peut aussi que l'émir scheik Tamim bin Hamas al-Thani se range à l'avis éclairé du scheik du Bahreïn. En 2022, la Coupe du monde de football se tiendra au Qatar. Le Qatar a intérêt à être mieux considéré sur la scène internationale au plus tard à cette échéance. Dans ce but, le Qatar a engagé une célèbre agence de communication américaine qui doit premièrement faire passer ce message aux juifs des États-Unis: «Vous n'avez aucun intérêt à nous pousser dans les bras des Iraniens.» Cette campagne n'a pas eu depuis lors l'effet escompté, ce qui ne veut pas dire que le Qatar a cessé de chercher des groupes acquis à sa cause parmi les juifs américains.

Le fait qu'il s'agit en l'espèce d'activités ouvertement pro-juives et qui permettent une ouverture en faveur d'Israël est un bon point pour Israël. La tendance semble claire et aller dans le bon sens pour Israël; et cependant, Israël garde un silence obstiné sur ces évolutions, ce qui comme indiqué au début est certainement le comportement le plus approprié dans cette situation. *Zwi Lidor*

LES ULTRA-ORTHODOXES MANIFESTENT AU LIEU DE S'ENRÔLER

Les embouteillages se sont multipliés à cours de l'automne 2017, pas seulement à cause d'un trafic accru pendant les jours fériés, mais aussi en raison de diverses manifestations. D'une part, les personnes handicapées sont descendues dans la rue pour revendiquer des aides étatiques plus adaptées. Mais les protestations organisées par les orthodoxes ont pris une toute autre ampleur et ont paralysé des quartiers entiers; ils protestaient massivement contre la mobilisation de leurs jeunes hommes qui doivent accomplir le service militaire obligatoire. Les efforts déployés par l'armée israélienne ont de nouveau été appuyés par une décision de justice. Cette décision fut l'élément déclencheur d'innombrables manifestations qui ont dégénéré en de violents affrontements dans de nombreux endroits. Les attaques violentes furent dirigées non seulement contre la police et les passants qui se trouvaient là par hasard, mais aussi contre les membres de la communauté ultra-orthodoxe qui servent déjà dans l'Armée de Défense d'Israël (Tsahal). **AN** ■



MADE IN ISRAEL

ISRAËL APPLIQUE LES LOIS ANTI-BOYCOTT

Dans la presse israélienne, il y a eu de manière répétée des articles indiquant que les administrations du pays allaient commencer à appliquer les lois anti-boycott adoptées il y a plusieurs années. Il a déjà été interdit à certains activistes notoires du BDS d'entrer sur le territoire israélien. Comme Amnesty international appelle à boycotter les produits des colonies juives dans le cadre d'une campagne internationale, le ministère des Finances israélien a annoncé qu'il allait mettre en application les sanctions que la loi prévoit. Les Israéliens qui vont à l'avenir faire des dons à Amnesty International ne pourront plus les faire valoir sur leur déclaration d'impôt comme des dons à des œuvres caritatives. **AN** ■

LA PALESTINE EST MEMBRE D'INTERPOL, MAIS PAS DE L'ORGANISATION MONDIALE DU TOURISME DES NATIONS UNIES

L'Organisation mondiale du tourisme des Nations unies (OMT) a refusé une demande d'admission de l'Autorité palestinienne (AP), mais a promis de prendre sa décision dans deux ans environ. La FIFA et Interpol avaient réagi de la même façon quand l'AP avait demandé que la Palestine devienne membre. Mais en ce qui concerne Interpol, Israël a subi un revers, car les membres de cette organisation internationale ont finalement voté à une courte majorité : 62 voix pour, 56 contre et 37 abstentions l'admission de l'AP. Israël est inquiet de ce succès des Palestiniens, qui font pression sur les comités internationaux de ce genre au travers de leur admission pour si possible sans négociations de paix pouvoir appeler à la création de leur État. En ce qui concerne Interpol, les inquiétudes d'Israël portent sur des conséquences bien plus graves. On craint qu'après son admission, l'AP ne fasse pression pour que les personnes occupant une fonction officielle en Israël ainsi que des personnes privées soient sous le coup de mandats d'arrêt. Mais la perspective de voir des informations sensibles tomber entre de mauvaises mains est tout aussi inquiétante. AN■

LES FRONTS BOUGENT

Peu de temps avant la clôture de la rédaction, les nouvelles d'une grande importance pour Israël se sont succédées; dont l'annonce de la nouvelle réconciliation du Fatah et du Hamas et la création d'un gouvernement d'unité, qui a reçu un bon accueil sur la scène internationale, mais qu'Israël observe avec un certain scepticisme. Ce n'est pas la première fois qu'on en arrive là. Et ce n'est pas la première fois que de nombreuses questions restent sans réponse; par exemple, qui va diriger à l'avenir le bras armé du Hamas, qui en fin de compte s'obstine toujours à combattre «l'entité sioniste»? L'Iran, que le président Trump veut à présent contrôler plus sévèrement, s'entête aussi à poursuivre ce même objectif. Là aussi, la majorité du reste du monde n'a pas la même perspective qu'Israël; en effet, le gouvernement israélien voudrait bien appliquer des mesures encore plus restrictives. Mais la nouvelle qu'Israël a salué la sortie des États-Unis de l'UNESCO et compte se joindre à eux montrent aussi que, souvent, le point de vue d'Israël est fondé sur des mobiles tout autres. Pour Israël, ce sont des thèmes ayant une signification fondamentale, qui montrent que les fronts bougent, et qui seront traités de manière exhaustive dans le prochain numéro. AN■

LES PRISES DE POSITION ISRAËLIENNE ET JUIVE PAR RAPPORT AUX ÉLECTIONS EN ALLEMAGNE

Peu avant les élections, le gouvernement fédéral allemand a décidé d'adopter une définition de l'antisémitisme élaborée à l'échelle internationale pour que la poursuite des infractions ayant un motif antisémite soit simplifiée. Selon le rapport du ministère de l'Intérieur allemand, ces infractions se sont multipliées. Charlotte Knobloch, la présidente de la communauté culturelle israélienne de Munich, a demandé en outre la désignation d'un délégué contre l'antisémitisme. Avant les élections parlementaires, les médias juifs et israéliens ont étudié en détail l'agenda du parti AfD. La grande majorité des Juifs vivant en Allemagne s'inquiètent de la montée de l' AfD. Et ce ne sont pas les seuls à être choqués des scores atteints par ce parti. Et cependant, on a pu apprendre lors d'interviews que les Israéliens habitants en Allemagne avaient remarqué avec satisfaction que l' AfD s'opposait à l'islam radical. Netanyahu semble aussi avoir en tête l'adage «l'ennemi de mon ennemi est mon ami», car s'il a naturellement félicité Merkel pour sa victoire aux élections, il s'est bien gardé, à dessein, de prendre position sur l' AfD. AN■



PREMIÈRE VISITE DU NOUVEAU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ONU EN ISRAËL

Avant même la fin de sa première année au poste de secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres s'est rendu en visite officielle en Israël. Alors que les relations d'Israël avec certains comités des Nations unies restent extrêmement tendues et qu'Israël s'obstine à maintenir la baisse unilatérale de ses cotisations de membre pour protester contre les résolutions anti-israéliennes, le secrétaire général en poste depuis janvier 2017, Antonio Guterres, a la réputation d'être plus équilibré que la plupart des comités placés sous son autorité. Cela s'est confirmé lors de sa visite, car il a fait comprendre sans équivoque que de son point de vue, les appels à la destruction d'Israël n'étaient rien d'autre qu'«une forme de l'antisémitisme moderne». En outre, il s'est montré plus que compréhensif en ce qui concerne les préoccupations quotidiennes sur la sécurité ainsi que les difficultés que rencontrent les citoyens israéliens obligés de vivre avec le terrorisme. **AN** ■



DES AVIS PARTAGÉS SUR LES VELLÉTÉS D'INDÉPENDANCE DE LA CATALOGNE

Alors que tout le monde s'est aperçu qu'Israël était favorable à l'indépendance kurde certaines personnes en Israël soulignent régulièrement que vu l'histoire de leur pays, il est moralement obligé d'apporter son soutien à cette émancipation l'indépendance de la Catalogne vis-à-vis de l'Espagne est différemment perçue. Les hommes politiques israéliens se sont cependant abstenus de tout commentaire sur les événements relatifs au référendum. Néanmoins les médias ont en même temps largement parlé des Juifs vivant en Catalogne et de leur position sur le sujet. À Barcelone, où vivent 15 000 des 45 000 Juifs d'Espagne, on redoutait de voir le rythme des jours de fête juifs chamboulés par le référendum et les manifestations. Mais finalement, cela n'a pas été le cas. Borja Viallonga, un Juif orthodoxe, rédacteur au journal hebdomadaire El Temps, a indiqué que la communauté juive de Catalogne était «profondément divisée» sur la question de l'indépendance. Il a rapporté que parmi les Juifs libéraux, dont font partie, selon lui, de nombreux convertis, il existait un mouvement «qui se fait remarquer par ses prises de position bruyantes» et qui est favorable à l'indépendance. D'un autre côté, on trouve un mouvement qui s'est donné pour nom «les Juifs de Catalogne» et qui, entre autres, pour des raisons liées au code religieux juif, repousse avec véhémence le séparatisme. **AN** ■



ACCORDS ET AIDE D'URGENCE POUR LE MEXIQUE

«Nous pouvons nous féliciter de nos 65 ans de relations diplomatiques, qui vont connaître une nouvelle impulsion» a déclaré le Premier ministre Netanyahu pendant sa visite historique en Amérique du sud en vue de la signature de plusieurs accords. Ces accords concernent entre autres les secteurs de l'eau, de l'agriculture, de l'innovation, mais aussi de l'aéronautique et de la navigation spatiale, ce qui a aussi réjoui le président Enrique Peña Nieto. Pour lui, il était aussi très important qu'Israël peu de temps après le départ de Netanyahu soit parmi les premiers pays à apporter son aide suite au violent tremblement de terre, en envoyant sur place des unités de sauvetage et de recherche des personnes ensevelies. Pour arriver le plus rapidement possible, la délégation israélienne a reçu, malgré les jours fériés juifs, une autorisation spéciale de voyager de la part du rabbin supérieur de l'armée. Les habitants de la ville de Mexico se sont réjouis de l'aide apportée par la délégation israélienne, composée de 50 personnes, et ont démontré leur gratitude et leur reconnaissance en applaudissant dans les rues. **AN** ■



DES ARMES MEURTRIÈRES

«LES ATTAQUES D'ISRAËL – UN SERVICE RENDU À L'HUMANITÉ»

Cette affirmation du journal *The Washington Post* n'est pas commune, car de manière générale, les actions militaires effectuées sur un territoire étranger attribuées à Israël sont décrites comme attisant le conflit. Le célèbre journal a cette fois-ci utilisé des termes tout à fait différents

C'est surtout dans le monde juif et dans les cercles des amis d'Israël que l'article du journal américain *The Washington Post* a fait sensation. Nombre de personnes qui font partis de ces groupes ont pensé: enfin des mots justes! Quand il y a des escarmouches au Proche-Orient, non seulement le regard de tout le monde se tourne toujours en premier vers Israël, mais, de plus, nombreux sont ceux qui le font en pointant immédiatement un doigt accusateur. Quand Israël se défend contre les tirs de missiles visant ses civils, même si le monde entier sait que ces tirs sont contraires à la Convention de Genève, il est présenté comme étant l'agresseur; et ceci à chaque fois qu'il a pris les armes pour se défendre contre les tirs en provenance de la bande de Gaza. Des condamnations similaires ont été prononcées par le passé au sujet des attaques israéliennes contre divers objectifs militaires en Syrie. Il y a dix ans, on s'abstenait de prononcer ce genre de jugements, car d'une part Israël ne confirmait pas être derrière ces actions et, d'autre part, la Syrie ne voulait pas parler en détails de ces événements

en public. Le site al-Kabir, dans la région de Deir al-Zour, qui fut détruit en 2007, s'est incontestablement révélé être bien un site atomique, à la construction duquel avait apparemment contribué la Corée du Nord. C'est seulement récemment qu'un journaliste israélien a osé imaginer ce qui aurait pu se passer si le site n'avait pas

→ La situation est tendue, surtout après le bombardement début septembre qui a beaucoup plus occupé la Une des journaux de par le monde que la polémique actuelle.

été détruit, car cela ne fait pas longtemps qu'Assad a repris ce territoire à l'État islamique. Ceux qui sont dans le camp d'Israël considèrent ces actions comme étant de mesures d'auto-défense de la part d'Israël.

Depuis, le temps a passé. La Syrie s'étiolle dans une guerre civile sanglante. Ce sont les civils qui paient le prix fort, car malgré l'émigration massive, des millions d'entre eux souffrent encore au milieu des

combats acharnés. Le dictateur Assad, dont le règne surpasse même en brutalité celui de son père Hafiz, se maintient au pouvoir grâce au soutien de différents acteurs internationaux. Le pays est profondément divisé à cause de groupes et de groupuscules armés. L'un d'entre eux horripile régulièrement le monde entier: l'État islamique. Alors que celui-ci perd continuellement du pouvoir en Syrie, d'autres forces, comme la Russie, l'Iran et le Hezbollah gagnent du terrain dans ce pays voisin d'Israël.

Dans ce contexte, et à cause d'autres considérations, Israël se voit depuis quelques années obligé d'intervenir régulièrement. Son action se traduit par une lutte contre les drones qui cherchent à gagner Israël, ainsi que contre le feu ennemi, quand des tirs des combats qui ont lieu en Syrie passent par-dessus la frontière et menacent les habitants du plateau du Golan. Plus périlleux encore pour Israël sont les convois de matériel de guerre, par le biais desquels Assad fait passer une partie de son arsenal au Hezbollah, ou les livraisons d'armes de la part de l'Iran qui transitent

par la Syrie et sont destinées à cette organisation, autrefois simple milice, mais qui s'est muée depuis longtemps en une véritable armée.

Par le passé, Israël a rarement pris officiellement position sur ce sujet. De son côté, Assad se trouve devant à un dilemme, car plus il en parle, plus il doit laisser aux autres pays un droit de regard sur ses agissements. C'est une sorte de jeu du chat et de la souris qui, du point de vue israélien, a un potentiel meurtrier pouvant atteindre le stade des exécutions de masse: il s'agit indubitablement aussi du danger des armes non-conventionnelles, non seulement parce qu'elles sont en possession d'Assad, qui a utilisé plus d'une fois des produits toxiques chimiques comme armes de guerre contre sa propre population, mais aussi parce qu'elles pourraient se retrouver entre les mains de personnes ayant encore moins de scrupules.

Entre-temps, la situation a changé et Assad tire régulièrement la sonnette d'alarme en disant que les attaques israéliennes pourraient avoir des «conséquences dangereuses». Une nouvelle prise de bec violente entre les deux camps a eu lieu immédiatement avant la clôture de la rédaction. La situation était tellement exacerbée que pendant plusieurs heures, les informations en direct d'Israël ne parlèrent plus que d'une possible aggravation de la situation. Une chose est claire: la situation est tendue, surtout après le bombardement début septembre qui a beaucoup plus occupé la Une des journaux de par le monde que la polémique actuelle. Israël, à qui l'on attribue plus de 100 attaques aériennes sur des transports d'armes, a avoué qu'il s'agissait d'un «autre niveau d'attaque». Assad fulminait et a proféré de nombreuses menaces. Comme précisé en début d'article, on entend rarement ce genre de compliment de la part du journal *The Washington Post*. Dans un article, non seulement le gouvernement américain a été invité à «prendre de son côté des mesures pour éviter que l'Iran ne s'implante en Syrie», mais aussi: «Peut-être qu'on peut arriver à ce résultat par la diplomatie, mais il ne faut pas exclure des mesures de type militaire». Et puis vient le passage qui met exactement le doigt sur ce qui fait mal, mais qui résume le point capital: «Si (ces attaques) ralentissent la production d'armes mortelles, alors Israël a rendu un service à lui-même et à l'humanité toute entière.» **AN■**

LE CONSEIL DES DROITS DE L'HOMME DES NATIONS UNIES

LE ROI EST NU

Le fils d'un des co-fondateurs du Hamas a tenu un bref discours devant le Conseil des droits de l'Homme des Nations unies, dans lequel il a sévèrement critiqué l'Autorité palestinienne. Les représentants de ce comité des Nations unies étaient muets de stupeur.

Les moments pendant lesquels le Conseil des droits de l'Homme des Nations unies traite gentiment Israël sont très rares. L'attitude anti-israélienne de ce comité, qui devrait se préoccuper de thèmes d'une grande importance, va si loin, que l'on peut la qualifier depuis longtemps de farce hypocrite. Mais fin septembre, Israël a pu, l'espace d'un instant, savourer une victoire. La scène où l'on voit la délégalion palestinienne, ainsi que d'autres personnes, bouche bée de stupéfaction, est digne de figurer dans un film.

C'était le 25 septembre 2017. Le débat portait ce jour-là sur le sujet de «la situation des droits de l'Homme en Palestine.» Israël était de nouveau en butte aux attaques d'États comme la Corée du nord, l'Iran, le Venezuela et la Syrie, que l'on peut difficilement qualifier d'États pacifiques, protégeant les droits de l'Homme et ayant une vision humaniste du monde. Ces États faisaient à Israël les reproches habituels, que reprenaient d'autres États: apartheid, purification ethnique, vol de terres, crimes de guerre et terrorisme étatique. Et puis vint ce moment, ce grand moment, où Mosab Hassan Yousef prit la parole.

Nombreux sont ceux qui connaissent cet homme plutôt sous son ancien nom de code: «le prince vert». C'est le fils du scheik Hassan Yousef. Ce dernier, après des études et l'exercice de son métier d'imam en Cisjordanie, a vécu un temps en Jordanie. C'est là qu'il entra en contact avec les Frères musulmans et qu'il commença à établir ce mouvement en Cisjordanie après son retour de Jordanie, ce qui déboucha, en 1986, sur la création du Hamas. Son fils, né en 1978, était parmi les innombrables mineurs palestiniens



➔ Mosab Hassan Yousef:

«Vous (l'AP) êtes les plus grands ennemis du peuple palestinien! Si Israël n'existait pas, vous n'auriez personne à blâmer.»



activement engagés dans l'Intifada, la révolution populaire palestinienne. Mosab a aussi lancé des pierres et des cocktails Molotov sur les soldats et les civils israéliens. Cela l'a conduit à faire un an de prison en Israël. Après sa libération, il commença à s'intéresser au christianisme et se détourna lentement mais sûrement de la voie de la violence et du terrorisme que son père et le Hamas continuaient d'emprunter.

On sait depuis longtemps que ce jeune Palestinien a travaillé pour les services secrets intérieurs israéliens (Shin Bet) de 1999 à 2007. Il était très proche de son père, qui, en raison de sa position dans les rangs du Hamas, fréquentait des personnalités palestiniennes célèbres comme Yasser Arafat et Marouane Barghouti. Les activités de Mosab en tant qu'informateur pour les services secrets ont permis à Israël d'être prévenu à temps de l'imminence d'innombrables attentats terroristes, surtout des attentats-suicides, qui ont ainsi pu être évités. Grâce à ses informations, Israël a réussi à démanteler plusieurs cellules terroristes palestiniennes. Mosab a fourni un travail exemplaire, qui a permis de sauver la vie de nombreuses personnes.

En 2007, Mosab, devenu chrétien, partit aux États-Unis et écrivit un livre relatant son parcours, qui est paru en 2010 en allemand sous le titre « Mein Leben als Terrorist (Ma vie en tant que terroriste) ». En français sous le titre: « Le prince vert » (2010). Depuis lors, il donne des conférences sur l'islam et les dangers du terrorisme islamique, mais aborde aussi lors de ses conférences le sujet d'Israël et ne cache pas son amour pour ce pays.

Mosab a pris part à la réunion du Conseil des Nations unies pour les droits de l'Homme suite à l'invitation de l'organisation non-gouvernementale UN-Watch. Après avoir entendu les attaques infâmes contre Israël, il prit la parole et dit: «J'adresse mes paroles à l'Autorité palestinienne, qui se présente elle-même comme la «seule autorité légitime» du peuple palestinien et je pose la question, d'où lui vient en fait cette «légitimité»? Le peuple palestinien ne vous a pas élu, vous vous êtes auto-proclamés vous-mêmes représentants du peuple!» Plus loin, il ajouta: «Vous ne vous préoccupez pas de la Palestine, car votre position sur les droits de l'Homme témoigne du contraire... Vous enlevez de jeunes Palestiniens qui sont à l'université pour les torturer en prison. Vous torturez aussi vos opposants politiques... Vous êtes les plus grands ennemis du peuple palestinien! Si Israël n'existait pas, vous n'auriez personne à blâmer... Vous utilisez cette plateforme pour convaincre non seulement la société palestinienne mais aussi toute la communauté internationale qu'Israël est responsable des problèmes que vous avez créés.»

Les déclarations relativement courtes de cet homme ont été enregistrées et sont disponibles en vidéoclip sur YouTube. On peut aussi observer la réaction des représentants du Conseil des droits de l'Homme des Nations unies et il apparaît rapidement qu'ils n'entendent pas des paroles de ce genre tous les jours, car en fin de compte, c'était un prince qui pointait son père du doigt et qui annonçait au monde entier que le roi était nu.

ML ■



CHANGEMENTS AU SEIN DU GROUPE PHARMACEUTIQUE TEVA



Le groupe pharmaceutique israélien Teva, qui a une longue tradition, est un des fleurons d'Israël, et ceci pas seulement dans le secteur pharmaceutique. Le groupe, actif dans plus de 70 pays, dont le précurseur a été fondé presque 50 ans avant la création de l'État d'Israël, est devenu célèbre dans le monde entier en fabriquant des médicaments génériques, mais fait aussi partie des leaders du marché pour les médicaments spéciaux, par exemple pour ceux qui servent à soigner la sclérose en plaques et Alzheimer. Fin 2016, Teva employait presque 60 000 salariés dans le monde entier et enregistrait un chiffre d'affaires de 21,9 milliards de dollars américains. Il y a quelques temps, le groupe a fait de mauvais placements, ce qui a conduit à une forte baisse de la valeur des actions et au licenciement de nombreux salariés. Teva essaie de vendre plusieurs entreprises-filles rentables pour réduire ses dettes, qui se montent à 35 milliards de dollars américains. Du côté de la direction de Teva en Israël, on a entendu qu'il y avait une volonté de se recentrer sur «l'axe stratégique» de l'entreprise. Comme l'autorisation de commercialiser le médicament le plus important de Teva, le Copaxone, qui est un des premiers médicaments contre la sclérose en plaques et celui qui, jusqu'à présent, fonctionne le mieux, n'a pas été renouvelée, on doit s'attendre à de nouvelles pertes. AN ■

LA SOCIÉTÉ ALLEMANDE SIEMENS AG LIVRE DES WAGONS DE CHEMIN DE FER

Les wagons du chemin de fer israélien, qui est revenu à la mode depuis vingt ans, ne ressemblent pas sans raison aux trains de la Deutsche Bahn (compagnie allemande des chemins de fer). Jusqu'à présent, c'est l'entreprise Bombardier Görlitz qui a fourni la plupart des wagons. C'était de grandes commandes qui intégraient cependant aussi des entreprises israéliennes, par exemple pour réaliser l'aménagement intérieur. À présent, on a appris que l'entreprise allemande Siemens AG allait livrer 330 nouveaux wagons à la société des chemins de fer israélienne, ce qui intervient dans le cadre de la poursuite de l'électrification du trafic ferroviaire en Israël. Cette commande est de l'ordre de 914 millions d'euros ; elle permettra à Israël de mettre en service 60 trains supplémentaires fonctionnant avec un moteur électrique. Environ 33 000 passagers pourront prendre place dans ces trains à deux étages. Comme la livraison est planifiée pour 2020, Siemens aura assez de temps pour construire à Ashkelon le centre d'entretien et de service qui a été prévu et dans lequel le groupe allemand va investir 55 millions d'euros. AN ■

UNE RICHE ISRAËLIENNE VEND SES PARTS BANCAIRES

Shari Arison vient d'une famille aisée, mais a réussi à augmenter sa fortune grâce à ses propres activités d'entrepreneuse. Cette femme de 60 ans, qui a grandi en Israël et aux États-Unis habitant tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre de ses parents, séparés, est la femme la plus riche d'Israël. En 2014, elle occupait le 312e rang de la liste de Forbes des personnes les plus riches au monde avec une fortune estimée à 4,9 milliards de dollars. Bien qu'elle ne se soit pas forgé une réputation sans tâche avec ses transactions d'affaires ou ses aventures amoureuses personnelles, elle est considérée comme la plus grande philanthrope d'Israël. Actuellement, on a appris qu'Arison voulait vendre 49 % de ses parts de la banque Hapoalim à des investisseurs nord-américains. Son feu père avait acquis la banque en 1997 par le biais d'un consortium, ce qui avait retenu l'attention, car il s'agissait à l'époque de la plus grande privatisation d'Israël. En 1999, sa fille a pris sa succession et la presse a parlé d'elle en 2003, car elle a subitement licencié 900 employés. Actuellement, Arison détient 20 % des parts de la banque, qui ont une valeur totale de 1,9 milliards. Bien que jusqu'à présent elle ait seulement signé un mémorandum contenant une intention de vente, cela a suffi pour susciter l'indignation de l'opinion publique en Israël. AN ■



ÉCONOMIE

LE FORUM MONDIAL DE L'ÉCONOMIE COMPLIMENTE ISRAËL

Chaque année, le Forum mondial de l'économie publie une liste illustre. En 2017 Israël a fait un bond en avant, car l'année dernière, il occupait le 24e rang. Cette année, et pour la première fois, Israël fait partie des vingt premiers et se place au 16e rang.

Ce rapport du Forum mondial de l'économie, qui n'est pas seulement lu par des personnes s'intéressant à l'économie, est un indicateur important de la capacité des marchés économiques nationaux à être concurrentiels à l'international. En 2017, ce sont les marchés économiques de 137 pays en tout qui ont été analysés. Les paramètres analysés portent sur des mécanismes étatiques, la politique financière et fiscale et bien d'autres choses. On a relevé et classé en comparant au niveau international la taille des marchés, les institutions et les infrastructures importantes, le taux d'emploi, la formation et les standards de formation ainsi que les standards technologiques, la santé publique, le taux de criminalité, l'éthique du marché du travail etc.

Mais un aspect particulièrement important est naturellement également l'esprit d'innovation et son exploitation pratique, c'est à dire l'évaluation de la promotion des innovations et surtout la faculté de les transformer en faits économiques bruts et d'en tirer profit sur le long terme. Dans ce

secteur particulier, qui est le dernier des douze points fondamentaux, sept aspects sont évalués: la capacité d'innovation, la qualité des institutions scientifiques, les dépenses des entreprises pour la recherche et le développement ainsi que l'implication des universités dans ce domaine, les subventions accordées par le gouvernement, le nombre et la disponibilité de la main d'œuvre qualifiées (scientifiques et ingénieurs) ainsi que les brevets déposés.

Dans cette comparaison internationale, Israël s'est retrouvé pour la première fois parmi les vingt premiers. La Suisse figure en tête, suivie par les États-Unis et Singapour. L'Allemagne occupe le 5e rang et le Japon se trouve à la 9e place. Si on regarde la carte du monde correspondante où les pays ont été marqués en couleur, il apparaît que les pays qui composent la tête de la liste sont situés sur le continent nord-américain et en Europe. La Chine, la Corée et l'Australie en font également partie. Dans sa région, Israël est la seule tache de couleur qui marque le statut de

nation en tête de liste. Mais parmi ces pays occupant les premières places, Israël est à la pointe, car l'Australie occupe seulement le 21e rang, la Chine le 26e et la Corée du Sud la 27e. Dans presque tous les secteurs, le petit État juif a obtenu un meilleur classement que l'année précédente. Deux secteurs seulement ont fait reculer Israël dans le classement: l'importante bureaucratie étatique et les hauts taux d'imposition. Dans certains domaines, Israël a fait un grand bond en avant, par exemple en ce qui concerne la disponibilité de la technologie où il est passé du 22e rang en 2016 au 7e rang en 2017.

Cet aspect est analysé de façon prépondérante comme l'a expliqué le directeur principal du Forum mondial de l'économie, Klaus Schwab, en relation avec la bonne place d'Israël: «La capacité à être concurrentiel à l'international est de plus en plus déterminée par la capacité d'innovation d'un pays.» Le président de l'association des industriels israéliens, Shraga Brosh, s'est empressé de lui donner raison. AN■



LE TOURISME DÉCOLLE



Israël fait toujours la Une des journaux quand il y a des attentats, alors même que des attentats beaucoup plus fréquents et beaucoup plus graves ont lieu dans d'autres régions du Proche-Orient. Malgré le fait que les médias insistent toujours plus sur Israël, les touristes ne se laissent pas effrayer, et ils ont bien raison! Durant les huit premiers mois de l'année 2017, la fréquentation touristique a augmenté de 24 % par rapport à l'année précédente. Jusqu'à présent, en 2017, on a enregistré aux frontières d'Israël 2,3 millions de touristes étrangers. Leur nombre se montre à un quart de million pour le seul mois d'août. Le nombre de touristes en provenance des États-Unis a augmenté, ainsi que celui des touristes polonais. AN■

AMCHA: 30 ANS DÉJÀ

L'organisation israélienne Amcha, qui s'occupe du bien-être des survivants de l'Holocauste et de leurs descendants en Israël, fête ses 30 ans d'existence. Dans 15 centres en tout, répartis dans toutes les régions du pays, près de 400 psychologues accompagnent les survivants et leurs descendants de la deuxième et de la troisième génération, c'est à dire leurs enfants et leurs petits-enfants. Amcha s'occupe aussi, par le biais de travailleurs sociaux, de ce que ces seniors aux multiples besoins spécifiques ne soient pas isolés chez eux, et propose dans ses centres des rencontres pour boire le café, chanter, faire des travaux manuels et continuer d'apprendre ensemble, par exemple en assistant à cours de musique et de langue. Mais naturellement, on aide aussi ces personnes à surmonter la bureaucratie en Israël et à l'étranger pour qu'elles puissent profiter des aides financières qui leurs sont dues. Amcha a aussi une association fille indépendante active en Allemagne. AN■

DES CHRÉTIENS AIDENT UNE EXPLOITATION APICOLE ISRAËLIENNE

Le miel joue un rôle important lors du Nouvel An juif Rosch Hashana. Il doit symboliser le fait qu'on souhaite que la nouvelle année soit douce. Malheureusement, pour l'exploitation apicole Kedumim en Samarie, le Nouvel An avait un goût amer. L'apicultrice, Yael Farbstein, dont le miel a déjà reçu une médaille à l'étranger, a découvert un matin que ses ruches dans les champs et sa production annuelle avaient été détruites. En Judée et en Samarie, cela arrive régulièrement, car dans toute cette région, les agriculteurs israéliens doivent lutter contre les destructions et les vols perpétrés par leurs voisins palestiniens. L'apicultrice, pour qui la perte était deux fois plus grave juste avant Rosh Hashana, a reçu dans le cadre d'une action sans précédent de la part de chrétiens croyants étrangers des dons d'un montant de plusieurs milliers de dollars américains pour faire repartir son exploitation. AN■



DES LOUPS PRÉSENTS ÉGALEMENT EN ISRAËL

Certains pays d'Europe de l'ouest, dont l'Allemagne, expérimentent un phénomène contre lequel Israël doit aussi lutter: des loups qui n'ont pas peur des hommes. En Israël, on a enregistré une augmentation alarmante des attaques. C'est surtout dans les campings, c'est à dire dans les zones naturelles où l'homme a créé des infrastructures que l'on a recensé dix attaques en l'espace d'un mois; ce sont surtout des bébés et des jeunes enfants qui ont été mis en danger, car les loups téméraires les considèrent comme des proies faciles. Un spécialiste israélien a découvert qu'aux États-Unis, où vivent des dizaines de milliers de loups, les attaques sont très rares. Comme le nombre des loups vivant en Israël qui est d'ailleurs le loup d'Arabie, une sous-espèce du loup gris commun est estimé à 150 maximum, il s'agit ici d'un phénomène très inquiétant. Du côté des administrations israéliennes, il a été fait savoir qu'on était en état d'alerte, mais il a aussi été dit que les citoyens devaient apporter leur aide. Ils doivent impérativement cesser de nourrir ces animaux sauvages. AN■

ANTISEMITISME

LES DESSOUS NAZIS DE LA JUDÉOPHOBIE ARABE

En automne, ce fut le 80e anniversaire d'un événement que peu de personnes connaissent, mais qui fut un jalon dans l'histoire de l'antisémitisme des sociétés arabo-musulmanes, et qui est, de plus, étroitement lié à l'Allemagne nazie.

PRATIQUEMENT TOUTES LES APPROCHES ARGUMENTATIVES DU MONDE ARABO-MUSULMAN ONT EN COMMUN UN REFUS DE RÉFLÉCHIR AUX RACINES DES ÉLÉMENTS ANTISÉMITES DE «L'ANTISIONISME» AFFICHÉ.



Quand on parle des tendances antisémites de l'islam, beaucoup pensent souvent tout de suite au Hamas et à sa charte, qui a été récemment reformulée pour des raisons tactiques. Si on regarde ce genre de documents de plus près, on s'aperçoit qu'ils ne tempêtent pas seulement contre «l'entité sioniste», c'est à dire les Israéliens, mais que les attaques acerbes sont souvent dirigées contre les Juifs. Dans tout le monde arabo-musulman, on trouve des articles et des caricatures dont les allusions antisémites au conflit israélo-palestinien reflètent une belle part d'antisémitisme, qui non seulement persiste depuis longtemps mais qui contient aussi des stéréotypes primitifs.

Depuis longtemps, la recherche s'attache à traiter ce sujet, ainsi que la question de la référence à l'Holocauste pratiquée par le monde arabo-musulman, que ce soit dans des études publiées ou dans des thèses d'habilitation. De nombreuses publications évaluent la raison pour laquelle le monde arabe, contrairement à une large partie de l'humanité, ne consi-

dère pas le génocide perpétré par l'Allemagne nazie contre le peuple juif comme un événement majeur dans l'histoire de l'humanité mais l'ignore, minimise son ampleur ou même le nie fondamentalement. L'Holocauste devient de la sorte un instrument du combat politique et idéologique contre l'État d'Israël.

C'est ainsi que le président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, parvient dans sa thèse à la conclusion que dans l'éventualité où l'Holocauste aurait réellement existé deux millions de juifs «au mieux» auraient été assassinés, et c'est uniquement grâce à la coopération des sionistes avec les nazis que les Juifs ont pu émigrer en Palestine. Dans l'argumentation d'Abbas, les nazis et les Juifs deviennent des «collaborateurs». Mais on trouve aussi une argumentation d'un autre style, qui peut se résumer par ces mots: «le mythe Hitler dans le monde arabe». Dans cette vision du monde, les nazis deviennent les alliés des Arabes pour «repousser l'État juif».

Pratiquement toutes les approches ar-

gumentatives du monde arabo-musulman ont en commun un refus de réfléchir aux racines des éléments antisémites de «l'antisionisme» affiché. Bien sûr, on ne doit pas ignorer que le Coran a massivement contribué à exprimer depuis des siècles et jusqu'à aujourd'hui des jugements pas très flatteurs à l'endroit des juifs. Mais ce n'est pas par hasard si dans ce contexte, on en revient toujours à un homme éminent, dont le rôle sur ce vaste thème est acclamé par de nombreuses couches sociales à l'intérieur des sociétés arabo-musulmane et dont on préfère ignorer ou nier le rôle à l'extérieur.

Il s'agit du sixième grand mufti de Jérusalem, en poste entre 1921 et 1936, Mohammed Amin al-Husseini. Ces derniers temps, divers documents qui sont réapparus ont fait les gros titres des journaux, car ils prouvaient, contrairement à ce que les Arabes prétendaient, combien la relation de ce religieux islamique avec régime nazi était étroite. Le monde de la science continue à débattre pour savoir s'il y avait derrière cela une adhérence raciste et

idéologique conséquente aux idées nazies. Mais il faut indubitablement imputer à al-Husseini le fait que l'infâme ouvrage d'Hitler «Mein Kampf» mis en circulation par l'envoyé allemand à Bagdad, Fritz Grobba, en 1934 dans une version arabe abrégée soit jusqu'à aujourd'hui un best-seller dans le monde arabe.

Ce grand mufti nous a encore laissé un autre «héritage»: il était la force motrice derrière le congrès de Bludan, nommé ainsi d'après la ville syrienne où il eut lieu il y a 80 ans, c'est à dire en 1937. Ce congrès est non seulement un événement d'importance sur la voie du mouvement pan-arabique (dont le but est «la destruction du sionisme»), mais aussi, comme l'a illustré le journaliste Matthias Küntzel dans un article, doit être considéré comme «le lieu de naissance de l'antisémitisme arabe».

Il est intéressant de savoir que le mufti n'a été présent au congrès à aucun moment, car il se tenait caché non loin du mont du Temple de Jérusalem pour échapper à une arrestation de l'administration britannique, détentrice du mandat sur la Palestine. Cependant, c'est bien lui qui a veillé à ce que l'organisation et le financement du congrès soient bien menés, si bien qu'il fut nommé président d'honneur; le congrès réunit 411 participants originaires de Syrie, de Palestine, du Liban, de l'Irak, de la Transjordanie, ainsi que de l'Égypte et de l'Arabie saoudite. Küntzel a consigné à ce propos: «Le congrès a décidé de faire annuler le Peel-Plan, la Déclaration de Balfour et le mandat britannique sur la Palestine et de consolider la résistance panarabe contre le sionisme. C'est ainsi qu'on introduisit un «jour de la Palestine», des «dons pour la Palestine» et qu'on ordonna le boycott des produits juifs.» Il rapporte qu'un espion britannique infiltré a qualifié le congrès de «manifestation de la judéophobie» et a rapporté qu'un pamphlet portant le titre «judaïsme et islam» avait été distribué aux participants.

Concernant cette brochure, Küntzel écrit: «La nouveauté de cette brochure de 31 pages était qu'elle associait pour la première fois la haine des Juifs de l'islam et l'antisémitisme européen. ... Ici, l'antijudaïsme dégradant de l'islam des débuts est combiné avec l'antisémitisme des temps modernes accusant les Juifs de conspiration.» Les présentations mélangent indifféremment les époques, passant du VIIe siècle, où eut lieu la naissance de l'islam au XXe siècle. La brochure «cite un concentré des attaques

les plus acerbes contre les Juifs contenues dans le Coran» combinées à des tournures provenant de l'antisémitisme européen comme par exemple la phrase: «les hommes d'affaires et les exploiters juifs» qui sont «responsables de la peste». À la fin de cette brochure, on peut lire: «Ces versets du Coran ... vous prouvent que les Juifs ont été les ennemis les plus acharnés de l'islam et qu'ils continuent toujours à vouloir le détruire. ... Ne vous donnez pas de repos tant que votre pays ne sera pas débarrassé de tous les Juifs jusqu'au dernier.»

On sait en outre que cette brochure a été publiée en août 1937 par ordre du directeur du «bureau d'informations pour la Palestine» du Caire, Mohammed Ali al-Taher (qui faisait partie des contacts d'al-Husseini ayant entre autres joué un rôle dans le transfert d'argent en provenance des nazis aux Frères musulmans) et a circulé pendant la Seconde Guerre mondiale non seulement en allemand et en arabe, mais aussi en serbo-croate sur ordre du ministère des Affaires étrangères de Berlin. Küntzel démontre que de nombreuses questions et des mythes gravitent autour de ce pamphlet: qui était son auteur? Était-ce vraiment al-Husseini, qui ne l'a jamais affirmé, mais qui a largement utilisé ce pamphlet pour ses objectifs de propagande? Les nazis ont été les alliés les plus étroitement liés au grand mufti au plus tard à partir de 1937, confortés par Fritz Grobba, qui à cette époque pensait que la «seule grande puissance qui est intéressée par une victoire arabe sur la Palestine juive et en qui les Arabes ont la confiance la plus totale, est l'Allemagne.» Mais Johann von Leers, juriste et journaliste nazi, qui se convertit à l'islam après la guerre et qui déjà en 1933 fréquentait les cercles arabes à Berlin et prétend avoir entretenu dès le milieu des années trente des relations avec le mufti, semble avoir joué un rôle.

La recherche historique a encore beaucoup de questions sans réponses à propos de ce pamphlet. Cependant, une autre personne partage l'avis de Küntzel: l'historien américain Jeffrey Herf pense également que ce texte est devenu «un texte de base de la tradition islamique», qu'il a contribué à «transformer un conflit territorial régional relatif au territoire palestinien en une guerre de religion sans limite à la vie et à la mort» et que «les jalons posés il y a 80 ans à Bludan déterminent le caractère du conflit au Proche-Orient jusqu'à aujourd'hui». AN ■



176 CYCLISTES, PARMI LES MEILLEURS AU MONDE, PRENDRONT LE DÉPART À JÉRUSALEM LE 4 MAI, À L'OCCASION DU 70E ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE D'ISRAËL, ET ARRIVERONT LE 22 MAI AU VATICAN.



CYCLISME

LE GIRO: EN 2018, LE DÉPART AURA LIEU EN ISRAËL

Cette course d'étapes, qui a lieu depuis 1909, occupe la deuxième place dans la liste des événements sportifs les plus importants du cyclisme sur route. En mai 2018, la course démarrera à Jérusalem et s'achèvera quelques semaines plus tard au Vatican à Rome.



Le ministre des Sports et de la Culture, Mme Miri Regev, rayonnait en annonçant la nouvelle. Alors que l'ancienne porte-parole de l'Armée de Défense d'Israël (Tzahal), qui représente depuis 2009 le Likoud à la Knesset, choque régulièrement l'opinion publique par ses manières mais aussi par la mise en place d'une politique culturelle de droite, elle a cette fois-ci obtenu des félicitations en indiquant: «Nous sommes très fiers de pouvoir accueillir une course internationale en Israël et nous nous réjouissons d'autant plus quand il s'agit d'une compétition aussi importante que le Giro.» Et elle ajouta: «C'est un grand privilège pour nous d'organiser un événement sportif exceptionnel de cette taille dans notre pays. J'invite tous ceux qui aiment le cyclisme à venir en Israël. En parcourant la Terre Sainte, cette course cycliste sur route sera un voyage fascinant à travers des siècles d'histoire. 176 cyclistes, parmi les meilleurs au monde, prendront le départ à Jérusalem le 4 mai, à l'occasion du 70e anniversaire de l'indépendance d'Israël, et arriveront le 22 mai au Vatican; ils relieront ainsi les deux villes remarquables de deux religions monothéistes d'envergure mondiale.»

Sans conteste, le ministre a mis l'accent sur un des aspects les plus importants, mais il y a encore une démarche supplémentaire, qui crée elle aussi un lien pas moins émouvant: en 2018, cette compétition de cyclisme sur route est organisée en mémoire de Gino Bartali, qui est considéré comme un des cyclistes italiens les plus performants d'Italie, et qui a été honoré en 2013 par le site de commémoration Yad Vashem comme étant un «juste parmi les nations». Bartali, qui gagna deux fois le Tour de France (1938 et 1948) et arriva par trois fois le premier au Giro d'Italia (1936, 1937 et 1946), est aussi entré dans l'histoire pour avoir avec altruisme sauvé des Juifs pourchassés. Bartali se joignit à la résistance italienne au milieu de la Seconde Guerre mondiale et servit de coursier en transportant sur ses longs iti-

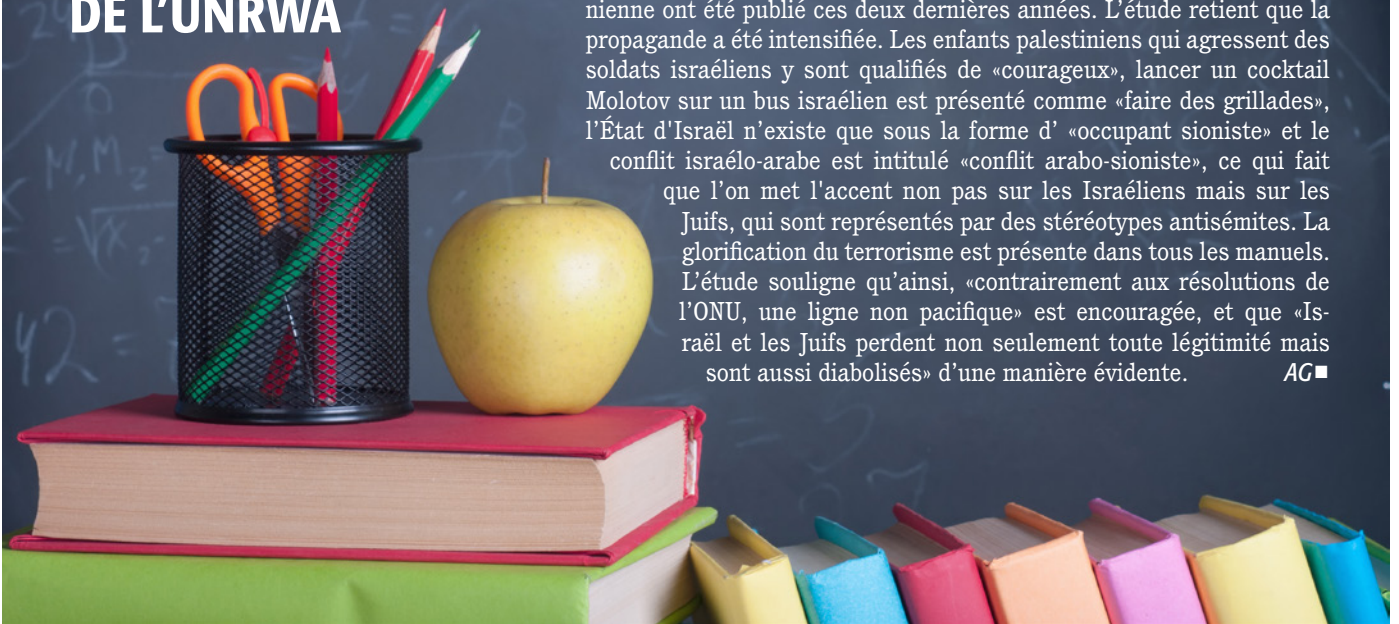
néraires d'entraînement des documents falsifiés pour les adversaires du fascisme. Bartali, né à Florence en 1904 et mort en 2000 dans la même ville, a reçu la distinction de Yad Vashem en reconnaissance posthume de son engagement qui a permis de sauver la vie de près de 800 Juifs. Mais ce n'est pas tout: Bartali a caché des membres d'une famille juive pour leur permettre d'échapper aux fascistes italiens et allemands.

Les descendants de cette légende du cyclisme furent particulièrement touchés quand ils apprirent que le départ serait donné à Jérusalem. «Ce fut un moment très émouvant pour nous» a déclaré le petit-fils de Bartali, Giacomo Bertagni en visitant le site de commémoration à Jérusalem, tandis que Gioia Bartali abondait: «Il est très important pour nous que l'histoire de notre grand-père, comme les autres histoires similaires, soit rappelée à la génération suivante, et ceci particulièrement face à la situation actuelle en Europe, qui montre de nombreux parallèles avec l'époque où notre grand-père était actif.»

Au-delà des aspects historiques et émotionnels et de la large subvention accordée à la course par le milliardaire juif-canadien Sylvan Adams, qui popularise le cyclisme en Israël depuis qu'il y a immigré, et qui va prendre en charge la mise en place des trois étapes israéliennes, le Giro 2018 en Israël promet d'être un événement intéressant. La crème de la crème des cyclistes va faire le tour de la vieille ville de Jérusalem à toute allure. La seconde étape les conduira sur 167 kilomètres d'Acre à Tel Aviv en passant par Haïfa et Césarée. La troisième étape est la plus longue, car en mémoire de Bartali, les cyclistes vont franchir les 226 kilomètres qui séparent Beer Sheva d'Eilat sur la mer Rouge. Le ministre italien des Sports, Luca Lotti, a aussi fait part de sa joie: «Le départ à Jérusalem crée un trait-d'union métaphorique entre nos deux pays, un trait-d'union fait d'histoire, de culture et de traditions.» **AN**

ÉTUDE SCIENTIFIQUE: ENCORE PLUS DE HAINE DANS LES MANUELS SCOLAIRES DE L'UNRWA

Les manuels scolaires devraient transmettre une vision équilibrée. Quand Israël parle des manuels scolaires palestiniens, on le lui reproche toujours, car on suppose qu'il s'agit là de propagande. On ignore souvent peut-être parce que c'est plus commode qu'il est même fait de la propagande dans les manuels scolaires qu'un comité des Nations unies utilise pour l'éducation d'écoliers palestiniens. À présent, une étude scientifique a été menée sur les 160 manuels scolaires que l'UNRWA utilise en Cisjordanie et dans la bande de Gaza jusqu'à la douzième classe. La moitié des livres mis à disposition par l'Autorité palestinienne ont été publiés ces deux dernières années. L'étude retient que la propagande a été intensifiée. Les enfants palestiniens qui agressent des soldats israéliens y sont qualifiés de «courageux», lancer un cocktail Molotov sur un bus israélien est présenté comme «faire des grillades», l'État d'Israël n'existe que sous la forme d'«occupant sioniste» et le conflit israélo-arabe est intitulé «conflit arabo-sioniste», ce qui fait que l'on met l'accent non pas sur les Israéliens mais sur les Juifs, qui sont représentés par des stéréotypes antisémites. La glorification du terrorisme est présente dans tous les manuels. L'étude souligne qu'ainsi, «contrairement aux résolutions de l'ONU, une ligne non pacifique» est encouragée, et que «Israël et les Juifs perdent non seulement toute légitimité mais sont aussi diabolisés» d'une manière évidente. **AG■**



LE TECHNION SE TROUVE AUSSI DANS LA VILLE DE NEW-YORK

Le Technion est la plus ancienne institution de second degré d'Israël et de loin l'université technique la plus renommée. Il a reçu de nombreux prix à l'international et plusieurs détenteurs du prix Nobel sont issus de ses rangs. Il y a quelques temps déjà, Les nouvelles d'Israël avaient parlé du fait que le Technion, situé dans la ville portuaire israélienne d'Haïfa, avait renforcé sa coopération avec l'université américaine de Cornell. À présent, un nouveau campus commun a été inauguré sur Roosevelt Island dans la ville de New-York. Jadis en fait au moment de sa fondation le Technion était ouvert vers l'Europe. Mais dans le cadre d'une Europe qui prend de plus en plus de distances avec Israël, il lui semble plus pertinent d'améliorer sa coopération scientifique avec les États-Unis. Dans ce campus, Technion et Cornell veulent principalement se consacrer à la recherche en technique médicale. **AN■**



MEDECINE

L'INSTITUT WEIZMANN AMÉLIORE L'IMMUNOTHÉRAPIE POUR SOIGNER LE CANCER

En médecine, l'opinion que la chimiothérapie n'est pas toujours la bonne méthode pour combattre le cancer se répand de plus en plus. L'institut israélien Weizmann a apporté de nouvelles connaissances concernant l'immunothérapie, qui est préférée à la chimiothérapie dans certains cas.

L'étude a été conduite par les scientifiques spécialisés en sciences de la nature de l'institut Weizmann de Rehovot. Le docteur Guy Shakhar a tout d'abord publié le résultat de ses recherches dans le magazine spécialisé Cell Reports, mais à peine son article avait-il paru que le magazine Medical News Today le citait également, car d'une part c'est un sujet brûlant, d'autre part le docteur Shakhar a fait des découvertes sensationnelles au sujet de l'immunothérapie. Grâce aux résultats de ses recherches, on va, semble-t-il, obtenir une amélioration de cette thérapie utilisée dans la lutte contre le cancer en mobilisant les réserves naturelles du corps contre

cette maladie au lieu de les détruire par la chimiothérapie comme cela était d'usage jusqu'à présent. Cependant, il faut retenir que cette nouvelle approche dans la lutte contre le cancer n'est considérée efficace que pour soigner la leucémie et les lymphomes.

Le scientifique, qui effectue des recherches à l'institut d'immunologie de l'institut Weizmann, a expliqué en outre que «les lymphocytes T cytotoxiques ressemblent à l'infanterie que nous employons dans la thérapie de lutte contre le cancer. Ce sont précisément ces lymphocytes T cytotoxiques qui attaquent et détruisent les cellules cancéreuses de façon ciblée. Cependant, ils n'arrivent pas toujours à supprimer la tumeur maligne.» Cela signifie que ces lymphocytes T cytotoxiques livrent un rude combat, mais que la malignité des cellules cancéreuses peut finalement triompher.

En conséquence, les scientifiques israéliens se sont préoccupés de savoir si on pouvait mieux préparer ces lymphocytes T cytotoxiques au combat qu'ils auront à mener. Ce faisant, il a découvert les faits suivants: les cellules cancéreuses ont besoin d'une concentration en oxygène relativement basse. Elle est de l'ordre de 5 %. Les lymphocytes T cytotoxiques, qui en conditions de laboratoire combattent les cellules cancéreuses, ont besoin pour leur part d'une teneur en oxygène beaucoup plus importante, environ 20 %. «Tout comme un entraînement an altitude renforce l'endurance des humains, nous pouvons rendre les lymphocytes T cytotoxiques plus efficace si nous les entraînons à s'en sortir avec moins d'oxygène», dit-il pour expliquer son angle d'approche dans l'étude. «Ce genre de 'mise en forme' endurent les lymphocytes T cytotoxiques et leur permet d'être beaucoup plus efficaces dans leur lutte contre les cellules cancéreuses.»

En conditions de laboratoire, on a observé que ces lymphocytes T cytotoxiques, appelées TC hypoxique en

termes techniques, qui ont besoin de moins d'oxygène, ont fait diminuer de manière beaucoup plus sensible les tumeurs des souris de laboratoire que dans le groupe de contrôle où les lymphocytes T cytotoxiques luttent sans avoir participé à cette 'mise en forme'. Les lutteurs TC hypoxique ont été entraînés à utiliser un niveau d'oxygène de 1 % de moins. Certains athlètes essaient d'arriver à une teneur en oxygène de 6,8 %, ce qui correspond à peu près à l'environnement que rencontrent les alpinistes sur le mont Everest.

- ➔ On va, semble-t-il, obtenir une amélioration de cette thérapie utilisée dans la lutte contre le cancer en mobilisant les réserves naturelles du corps contre cette maladie au lieu de les détruire par la chimiothérapie comme cela était d'usage jusqu'à présent.

De plus, les observations détaillées du docteur Shakhbar et de son équipe sont intéressantes: les lymphocytes T qui sont ainsi entraînés n'arrivent pas à mieux pénétrer les cellules cancéreuses, mais une fois qu'ils y sont parvenus, leur attaque est beaucoup plus fatale, car les enzymes qui combattent contre les cellules cancéreuses sont devenues très efficaces par le biais de la faible teneur en oxygène. Les cercles d'experts ont reconnu l'importance de cette découverte. Cependant, on a pu vérifier ces résultats seulement en conditions de laboratoire. Ils indiquent clairement une direction très prometteuse, mais on pourra en être sûr seulement après des séries de tests cliniques. **AN**■

ISRAËL

un peuple unique

#20

LA DIVISION DU ROYAUME

- ➔ 1 Rois 11:31-32:
*«En effet, voici ce que déclare l'Éternel, le Dieu d'Israël:
 je vais arracher le royaume de la main de Salomon et je te
 donnerai 10 tribus. Mais il gardera une tribu, à cause
 de mon serviteur David.»*

De Thomas Lieth

En 931 avant Jésus-Christ, après la mort de Salomon, le royaume d'Israël a été divisé à cause de ses péchés. 1. Rois 11:26-39 nous rapporte les faits suivants:

«Jéroboam aussi, un serviteur de Salomon, se révolta contre le roi. Il était le fils de Nebath, un Éphratien de Tseréda, et sa mère était une veuve du nom de Tserua. Voici à quelle occasion il se révolta contre le roi. Salomon était en train de construire la ville de Millo et de réparer la brèche faite dans la ville de David, son père. Jéroboam était fort et vaillant. Ayant vu ce jeune homme à l'œuvre, Salomon lui donna la surveillance de tous les travaux de la famille de Joseph. À la même époque, Jéroboam sorti de Jérusalem et rencontra en chemin le prophète Achija de Silo, habillé d'un manteau neuf. Ils se trouvaient tous les deux seuls dans les champs. Achija attrapa le manteau neuf qu'il

portait, le déchira en douze morceaux et dit à Jéroboam:

«Prend dix morceaux pour toi! En effet, voici ce que dit l'Éternel, le Dieu d'Israël: je vais arracher le royaume de la main de Salomon et je te donnerai dix tribus. Mais il gardera une tribu, à cause de mon serviteur David et de Jérusalem, la ville que j'ai choisie de préférence à toutes les tribus d'Israël. Cela arrivera parce qu'ils m'ont abandonné et se sont prosternés devant Astarté, la divinité des Sidoniens, devant Kemoch, le dieu de Moab, et devant Milcom, le dieu des Ammonites, et parce qu'ils n'ont pas marché dans mes voies pour faire ce qui est droit à mes yeux et pour mettre en pratique mes prescriptions et mes règles comme l'a fait David, le père de Salomon. Je ne lui retirerai pas tout le royaume. En effet, je le garderai comme prince tout le temps qu'il vivra, à cause de mon serviteur David, que j'ai choisi et qui a respecté mes commandements et mes prescriptions. En re-

vanche, je retirerai le royaume à son fils et je t'en donnerai dix tribus. Je laisserai une tribu à son fils afin que mon serviteur David ait toujours un successeur devant moi à Jérusalem, la ville que j'ai choisie pour y établir mon nom. Je vais te prendre pour que tu règues sur tout le territoire que tu voudras et tu seras roi d'Israël. Si tu obéis à tout ce que je t'ordonnerai, si tu marches dans mes voies et si tu fais ce qui est droit à mes yeux, en respectant mes prescriptions et mes commandements comme l'a fait mon serviteur David, je serai avec toi, je te construirai une maison stable, comme j'en ai construite une à David et je te donnerai Israël. J'humilierai ainsi la descendance de David, mais ce ne sera pas définitif.»

Et c'est ainsi que Jéroboam, de la tribu d'Éphraïm, devint roi sur Israël, sur les dix tribus du nord qui allaient à partir de maintenant s'appeler Israël. Dieu a donné sa bénédiction à Jéroboam, bien qu'il ne soit pas de la mai-



les rois d'Israël choisirent Samarie comme capitale du royaume du nord.

Cependant Jéroboam s'adonna rapidement au culte des idoles et perdit ainsi l'approbation de Dieu et sa bénédiction. Il avait essayé de consolider son royaume par ses propres forces. Il craignait que sa dynastie au nord perde du pouvoir, car le Temple et tout ce qui avait rapport avec le culte se trouvait à Jérusalem, la capitale du royaume du sud. Nous voyons ici clairement que Jéroboam n'avait pas confiance en Dieu. Dieu lui avait promis sa bénédiction et son aide. Mais malgré cette promesse précise de Dieu, Jéroboam avait peur de perdre son pouvoir. Ce n'était pas de la foi. Et c'est pour cela que Jéroboam bâti des autels à Béthel et à Dan, y mis des idoles (des veaux d'or) et commença à établir son propre culte; cela allait entraîner sa perte. Il s'est ainsi détourné de Dieu et a attiré sur lui la malédiction (1 Rois 12:26-33).

«Même après ces événements, Jéroboam ne se détourna pas de sa mauvaise voie. Il continua à instituer des prêtres de hauts lieux pris parmi l'ensemble du peuple. Celui qui en émettait le désir, il l'établissait dans la fonction de prêtre des hauts lieux. Cela fut une cause de péché pour la famille de Jéroboam, et c'est pour cela qu'elle a été exterminée et détruite de la surface de la terre» (1 Rois 13:33-34, comparer à 14:7-11, 15:25-30).

Pendant cette période de la division des royaumes, il y eut régulièrement de violents affrontements entre Juda et Israël. Bien qu'ils soient frères, ils sont devenus ennemis. Le royaume du nord, Israël, et ses dix tribus exista pendant 209 ans et fut dirigé sans exception par des rois qui n'étaient pas agréables à Dieu. Les actes de ces rois étaient impies. Pendant cette période qui commence avec Jéroboam, pas un seul de ces rois ne s'attacha à Dieu. ■

son de David ni de la tribu de Juda. Mais si Jéroboam était fidèle à Dieu et le suivait, il aurait part à cette promesse. En même temps, Dieu a réaffirmé l'alliance indissoluble qu'il avait contractée avec David, et avec elle la promesse que malgré les fautes de Salomon et d'autres rois, il y aurait toujours un roi de la famille de Juda et de la maison de David sur Israël (Juda).

Roboam, le fils de Salomon, devint roi de Juda, c'est-à-dire sur les deux tribus du sud restantes (Juda et Benjamin). Ce royaume du sud allait s'appeler Juda à parti de ce moment (1 Rois 12:17). Sichem (Naplouse) devint la capitale du nord et Jérusalem resta la capitale du royaume du sud. Plus tard,

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch



JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Case postale 175,
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZZ80A
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAEL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI
Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

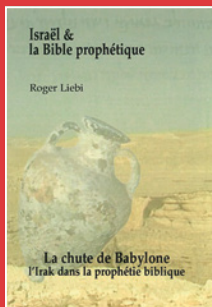
ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

ÉTUDES BIBLIQUES SUR DVD

du Dr Roger Liebi

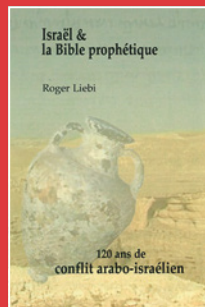
Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 (0)44 952 14 12
Fax 0041 (0)44 952 14 11



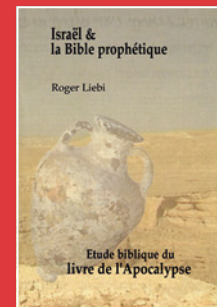
Israël & la Bible prophétique
La chute de Babylone. L'Irak dans la prophétie biblique

- DVD, N° de commande 110011
CHF 19.90, EUR 13.90
Prophétie & Israël



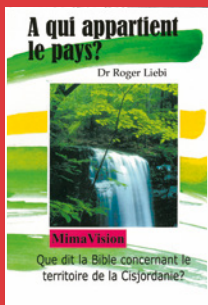
Israël & la Bible prophétique
120 ans de conflit arabo-Israélien

- DVD, N° de commande 110012
CHF 19.90, EUR 13.90
Prophétie & Israël



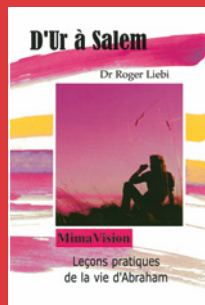
Israël & la Bible prophétique
Etude biblique du livre de l'Apocalypse

- DVD, N° de commande 110016
CHF 19.90, EUR 13.90
Prophétie & Israël



A qui appartient le pays?
Que dit la Bible concernant le territoire de la Cisjordanie?

- DVD, N° de commande 110013
CHF 19.90, EUR 13.90
Prophétie & Israël



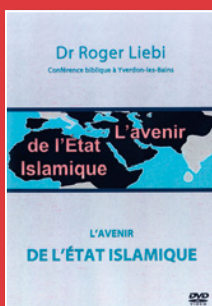
Leçons pratiques de la vie d'Abraham
D'Ur à Salem

- DVD, N° de commande 110014
CHF 19.90, EUR 13.90
Prophétie & Israël



Conférence biblique en quatre sessions
Israël aujourd'hui

- DVD, N° de commande 110026
CHF 19.90, EUR 14.90
Prophétie & Israël



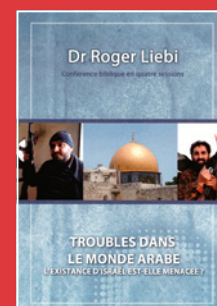
Conférence biblique
L'avenir de l'état islamique

- DVD, N° de commande 110027
CHF 19.90, EUR 14.90
Prophétie & Israël



Conférence biblique en quatre sessions
Le Temple des derniers jours

- DVD, N° de commande 110028
CHF 19.90, EUR 14.90
Prophétie & Israël



L'existence d'Israël est-elle menacée?
Troubles dans le monde arabe

- DVD, N° de commande 110029
CHF 19.90, EUR 14.90
Prophétie & Israël

2^eme édition révisée

Un des meilleurs livres sur la prophétie!

Un coup mortel porté à l'athéisme!



Dr. Roger Liebi

Vivons-nous vraiment au temps de la fin?

Plus de 175 prophéties accomplies. Un des meilleurs livres sur la prophétie! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme! Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties – aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible.

- Relié, 423 pages
N° de commande 190009
CHF 18.00, EUR 13.00

Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 (0)44 952 14 12
Fax 0041 (0)44 952 14 11